

Les *Ophrys* tardifs du groupe *fuciflora*.

Texte et photos : J.-M. MATHE

Ophrys fuciflora est un superbe *Ophrys*, caractéristique des pelouses mésophiles, fleurissant en mai dans toutes les régions du nord et de l'est de la France. Plus au sud, il laisse la place à *Ophrys scolopax* qui occupe le même type de milieu, fleurit à la même période et s'en distingue essentiellement par un labelle trilobé, aux bords rabattus latéralement et paraissant donc plus étroit. *O. scolopax* atteint la limite nord de son aire de répartition en Poitou-Charentes, dans le sud des Deux-Sèvres (cf. OFBL 1998 et 2005). Les deux espèces se côtoient dans le Puy-de-Dôme ainsi que dans le Var et la basse vallée du Rhône où certaines populations posent de sérieux problèmes de nomenclature.



Ophrys fuciflora



Ophrys scolopax

Les cartographies de JACQUET (éditions 1 à 3) signalent la présence d'*O. fuciflora* dans le Centre-Ouest, en Vendée, Deux-Sèvres, Charente-Maritime et Vienne, formant ainsi une bande continue entre le Centre (Indre) et l'océan, répartition reprise dans l'OFBL de 1998. Les recherches menées par les membres de la SFO-PCV, dans les années 1980/90 ont permis d'affiner cette répartition. L'espèce n'est alors observée ni en Vendée ni dans la Vienne. Sa présence se limite à quelques individus d'une station bien connue du sud des Deux-Sèvres : **la Côte Belet** et à un site du littoral charentais, à **Meschers**, au sud de Royan où *O. fuciflora* avait été signalé par des botanistes de la SBCO (Christain Lahondère, Christian You), sur plusieurs microsites de pelouses sèches situées au sommet des falaises littorales. Cependant, l'urbanisation intensive du secteur n'a pas permis d'évaluer aisément la population, située en partie en propriété privée, donc inaccessible !

En 1994 Jean-Claude GUERIN trouve, quelques km plus au sud, sur le littoral de **Barzan** une petite population très localisée (lambeau relictuel de pelouse sur quelques dizaines de m²) d'une trentaine de hampes.



Station relictuelle de Barzan

Les stations de l'Estuaire, entre Talmont et Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime).

La partie nord de l'Estuaire, depuis la Grande-Côte (au nord de Royan) jusqu'au promontoire de Talmont et à la falaise du Caillaud, est bordé de falaises vives, soumises directement à l'érosion marine. Par contre, en amont de Talmont, à partir de Barzan-Plage, la ligne de falaises est séparée du rivage par de vastes marais résultant de l'envasement progressif de la rive droite au cours des derniers siècles. Des pelouses sèches surmontent ces falaises fossiles, sur les communes de Barzan, Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet et Mortagne. Un peu plus dans l'arrière-pays, elles occupent aussi les pentes fortement accentuées découpées dans les calcaires marneux du Campanien par de petits ruisseaux coulant vers le sud-ouest jusqu'à l'Estuaire, notamment sur la commune d'Epargnes.

La station de Barzan.

Il s'agit d'une toute petite pelouse mésophile, occupant un talus orienté à l'ouest, entre Barzan-Plage et Les Monards (Sur quelques mètres-carrés non encore envahis par le Brachypode, une trentaine d'Ophrys bourdons (*Ophrys fuciflora s.l.*) se maintiennent aux côtés d'Ophrys abeilles (*O. apifera*), avec lesquels ils ont formé des hybrides.



Les stations à *Ophrys fuciflora* de Moque-Souris et des Borderies.



Le coteau de Moque-Souris (photo de gauche), sur la commune d'Epargnes, et celui des Borderies (photo de droite), sur la commune de Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet, abritent les deux plus belles stations régionales connues d'*Ophrys fuciflora s.l.*

Dans les deux cas, il s'agit de pelouses méso-xérophiles établies sur les marnes du Campanien et portant la végétation caractéristique de ce type de milieu sur la rive droite de l'Estuaire (aux Borderies ; photo de gauche). Une douzaine d'espèces d'orchidées peuvent y être observées. Les populations d'*Ophrys fuciflora s.l.* fluctuent en nombre, d'une année sur l'autre, mais peuvent atteindre globalement plusieurs centaines de pieds. La floraison tardive, de fin mai à fin juin, dépend beaucoup des conditions climatiques (en particulier des pluies) régnant à cette période de l'année.



En conséquence, les ouvrages « Orchidées de Poitou-Charentes » (GUERIN et al. 1994 puis 2007) et l'OFBL2 (2005) ne signalent *O. fuciflora* que dans les deux départements de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres. Un hiatus existe donc avec les populations les plus proches, dans l'Indre. Répartition que l'on retrouve, de façon encore plus précise (puisque les stations y sont pointées) dans l'Atlas des Orchidées de France de la SFO (2010).

Signalons par ailleurs l'observation régulière, dans les stations les plus septentrionales d'*Ophrys scolopax* (nord-Charente, nord-est Charente-Maritime et sud Deux-Sèvres) d'individus fucifloïdes au labelle plus ou moins étalé et identifiés parfois comme des *O. fuciflora*.

La fin des années 2000 allait voir les connaissances évoluer rapidement. Fin mai 2006, Liliane Biron (SFO-PCV) découvre une superbe station d'*Ophrys fuciflora* sur un vaste

coteau de la **commune d'Epargnes, au lieu-dit « Moque-Souris »**, un peu en marge de l'Estuaire (photo ci-dessous).



Station de Moque-Souris sur la commune d'Epargnes

Les années suivantes voient les orchidophiles charentais prospector activement et de façon tardive (juin) les très nombreux coteaux surplombant les falaises mortes de la rive droite de l'estuaire, entre Mortagne-sur-Gironde et Talmont. Prospection souvent

malaisée du fait de la pente accentuée des coteaux et de leur situation enclavée dans de vastes espaces cultivés.



Le plus souvent, la prospection s'avère infructueuse, la fermeture naturelle des sites par le Brachypode expliquant la très faible densité d'orchidées, d'une façon générale... jusqu'à ce que, fin mai 2015, Claudie et Jean-Claude QUERRE aient le plaisir de découvrir une autre importante population d'*Ophrys fuciflora* sur la commune de **Chenac**, à deux km environ, à vol d'oiseau, de Moque-Souris.



Station de Font-Garnier sur la commune de Chenac

Cependant, les découvertes des années 2000/10 n'ont fait que compliquer la problématique des *Ophrys fuciflora* du Centre-Ouest.

En effet, de nombreuses questions se sont toujours posées à propos de ce taxon :

- Comment expliquer la présence d'un tout petit nombre de stations comptant chacune quelques individus, bien loin des populations bien caractérisées du centre de la France et alors qu'*O. fuciflora* n'existe nulle part ailleurs dans le grand Sud-Ouest ?
- Les individus observés dans le NE-17 et le sud-79 ne sont-ils pas seulement des formes fucifloïdes d'*O. scolopax*, phénomène fréquent lorsque l'on se situe à la limite de l'aire de répartition d'une espèce ?
- Les populations de Meschers, quoique mieux caractérisées sur le plan morphologique ne sont-elles pas trop réduites pour permettre une étude rigoureuse ? Il en va de même de celle de Barzan, par ailleurs très largement introgressée par *Ophrys apifera* (cf. Olivier LALUQUE, bull. SFO-PCV 2006 et photo ci-contre).



Les mentions d'*Ophrys fuciflora* dans les divers ouvrages de la SFO (nationale et régionale) entre 1990 et 2010 apparaissent donc comme des identifications par défaut !

La découverte des stations d'Epargnes et de Chenac amplifiait considérablement le doute. L'importance des effectifs (de quelques dizaines à plus de 200 hampes fleuries, suivant les années) permettait une investigation plus poussée. Il s'est alors avéré que ces *Ophrys fuciflora* se montraient pour le moins atypiques :

- Par leur phénologie plus tardive : les premières fleurs s'ouvrent au plus tôt dans les derniers jours de mai (*O. apifera* et surtout *O. scolopax* sont alors en fin de floraison) et la floraison se poursuit jusqu'à fin juin.
- Par la grande robustesse des plantes, les hampes, très florifères, atteignant plusieurs dizaines de cm.
- Par la grande taille des fleurs, au champ basal clair et à dominante orangée.

Ces caractéristiques ont, dès les premières observations, amené à évoquer une proximité avec l'*Ophrys* du Gers (*Ophrys aegirtica*) et/ou avec certains *Ophrys* « *fuciflora* » du sud-est de la France, comme *Ophrys fuciflora* subsp. *souchei*.

L'étude qui suit a pour but de clarifier la situation taxonomique de ces populations atypiques.

Texte et photos (sauf indication contraire) J-M MATHE

